



Adolescence, autisme et calcul de calendrier :

une étude de cas.

Par VÉRONIQUE LANGLOIS

Les *capacités spéciales* chez les personnes autistes sont étudiées depuis presque 100 ans. On a longtemps pensé qu'il s'agissait de caractéristiques limitées à quelques autistes exceptionnels. Nous savons maintenant que la majorité des autistes présente des capacités plus élevées - un pic d'habileté relatif¹ - dans un ou plusieurs domaines. Les *capacités spéciales* des autistes de même que leurs intérêts intenses ont longtemps été considérés comme inutiles ou même comme des obstacles à l'adaptation qu'il fallait éliminer. Depuis les 20 dernières années, on commence cependant à considérer leur utilité pour favoriser le bien-être en autisme.

La manière de présenter les capacités spéciales autistiques dans certains films ou téléseries a transformé l'image populaire de l'autisme. Ces représentations de l'autisme - basées sur des cas réels, mais exceptionnels et plutôt rares - ont donc eu l'effet paradoxal de modifier la vision de l'autisme vers quelque chose de plus positif, mais également d'occasionner des attentes très élevées envers les autistes en général, et ceux présentant des capacités spéciales plus particulièrement.

Il est en effet tentant de faire un lien direct entre la présence d'une capacité spéciale et les capacités

d'apprentissage ou d'adaptation dans le quotidien, ou avec l'intelligence générale de la personne. De plus, puisque les capacités des autistes ont souvent été sous-estimées dans les évaluations intellectuelles, l'idée que la présence d'une capacité spéciale est garante d'une bonne intelligence est séduisante. Il devient donc difficile de s'y retrouver et d'estimer ce à quoi on peut s'attendre quant à la présence ou à l'utilité de ces capacités spéciales chez toute personne ayant un diagnostic d'autisme.

Pour mieux comprendre les défis auxquels peuvent faire face les autistes ayant une capacité spéciale, une équipe de chercheurs et de cliniciens ont étudié les capacités de C.A., un adolescent de 13 ans, et les attentes de sa famille sur ce qu'elles impliquaient pour l'avenir de leur enfant. C.A. qui avait une capacité spéciale, le calcul de calendrier. Elle consiste à pouvoir donner le jour de la semaine correspondant à une date donnée.

L'évaluation

Pour commencer, une évaluation multidisciplinaire a été réalisée. Cela comprenait entre autres la reconstitution de l'histoire de son développement, l'évaluation de l'intelligence, du langage, de l'autonomie, de la vie



Ces représentations de l'autisme - basées sur des cas réels, mais exceptionnels et plutôt rares

1. Nous vous invitons à lire l'article l'autisme en 10 chiffres dans le dernier numéro de Sur le spectre pour plus d'informations sur les pics d'habileté relatifs et absolus.

Il est sans doute possible de soutenir le développement des forces en stimulant l'apprentissage par des activités ou du matériel reliés à ces forces, mais il faut tenir compte de l'ensemble du profil cognitif de la personne pour fixer des objectifs réalistes et s'assurer que l'expérience demeure positive pour la personne.

Article original :

Courchesne, V., Langlois, V., Gregoire, P., St-Denis, A., Bouvet, L., Ostrolenk, A., & Mottron, L. (2020). Interests and Strengths in Autism, Useful but Misunderstood: A Pragmatic Case-Study. *Frontiers in psychology*, 11, 2691.

sociale à l'école et à la maison, l'examen psychiatrique et la documentation des forces et intérêts de C.A.

Les parents souhaitaient fonder l'insertion scolaire et professionnelle de leur fils sur cette capacité spéciale qu'ils avaient observée chez ce dernier et à partir de laquelle ils déduisaient que ses capacités générales devaient également être extraordinaires, mais pas encore potentialisées. Les attentes élevées des parents étaient associées à des signes d'anxiété et un affect dépressif chez C.A. L'évaluation a permis de mettre en lumière que C.A. possède une force relative dans le raisonnement non verbal, comme il est fréquent en autisme. Ses capacités dans certaines tâches - comme compléter une suite logique d'image à l'aide de choix de réponses - étaient meilleures que ses habiletés dans la mémoire de travail, les habiletés visuo-spatiales ou la vitesse de traitement de l'information. Ses habiletés dans le raisonnement non-verbal étaient similaires à la moyenne des jeunes de son âge, alors que ses habiletés dans les autres domaines étaient significativement plus faibles que la moyenne des jeunes de son âge. C.A. présentait également des difficultés importantes sur le plan du langage, autant pour comprendre le langage oral ou écrit que pour s'exprimer à l'oral ou à l'écrit. Ces difficultés langagières étaient suffisamment importantes pour conclure à la présence d'un trouble de langage associé et limitaient donc sa capacité à réaliser plusieurs des tâches de l'évaluation, mais aussi ses apprentissages dans les matières scolaires. Son niveau d'autonomie était également faible pour son âge.

L'exploration des intérêts proprement dits a permis de mettre en lumière qu'en plus de s'intéresser aux jeux vidéos, de regarder des vidéos d'humour ou de rap sur Youtube et d'aimer faire des constructions avec des blocs Lego®, C.A. avait un intérêt pour la musique, la géographie et les dates contenues dans les biographies ou en lien avec les sorties de films au cinéma.

Quant aux forces rapportées par C.A. et ses parents, on retrouvait la reconnaissance de mélodies et de films à partir des premières notes de la chanson ou de la bande sonore, l'orientation spatiale, la mémorisation de dates et le calcul de calendrier. Les habiletés de calcul de calendrier ont été testées systématiquement pour des dates passées et futures. C.A. s'est avéré meilleur que la majorité de la population générale, qui n'est pas en mesure de faire de tels calculs. Lorsqu'interrogé sur sa stratégie, il a rapporté calculer à partir des dates de sortie de film qu'il connaît (les vendredis au Québec). Toutefois, ses habiletés dans ce domaine étaient modestes lorsque comparées aux autres calculateurs de calendriers répertoriés dans le monde.

L'intervention

Les interventions menées par l'équipe multidisciplinaire visaient les objectifs suivants, déterminés à partir des besoins identifiés lors de l'évaluation: soutenir la régulation des émotions; mettre en place des adaptations

s'appuyant sur les forces et intérêts; développer de l'autonomie, adopter une vision plus juste des forces et faiblesses puis favoriser l'acceptation de ces dernières. Le garçon et sa famille ont ensuite bénéficié d'un suivi clinique pendant une année, comprenant des consultations en psychiatrie, et une psychothérapie individuelle avec une psychologue combinées à la guidance parentale avec une psychoéducatrice.

Les aménagements scolaires et le suivi multidisciplinaire ont permis au jeune garçon de poursuivre son programme d'études à son propre rythme, même si cela pourrait ne pas conduire à l'obtention d'un diplôme d'études secondaires ou à un emploi particulier. Une meilleure compréhension de ses défis et limites personnelles a contribué à une certaine acceptation de celles-ci. La poursuite de ses études et d'objectifs académiques correspondait à l'intérêt de C.A. pour l'acquisition de connaissances et la possibilité de poursuivre celles-ci a contribué également à son estime de soi.

Que retenir de cette expérience?

Les capacités spéciales (forces) des autistes peuvent se retrouver chez des autistes de tous les niveaux d'intelligence, mais le niveau atteint par la personne dans son domaine de force est probablement relié à son fonctionnement global. Ainsi, il est sans doute possible de soutenir le développement des forces en stimulant l'apprentissage par des activités ou du matériel reliés à ces forces, mais il faut tenir compte de l'ensemble du profil cognitif de la personne pour fixer des objectifs réalistes et s'assurer que l'expérience demeure positive pour la personne.

Cette étude a aussi démontré que des attentes élevées basées sur la présence ou le niveau d'une force, sans tenir compte du profil global sur le plan cognitif, peut générer de l'anxiété, de la frustration, une atteinte à l'estime de soi ou des tensions dans les relations (à la maison ou à l'école), ainsi qu'à une déception à l'endroit des services. De plus, bien qu'on ne puisse souvent pas faire de lien direct entre la présence d'une capacité spéciale et le potentiel académique ou l'accès à un emploi particulier, les intérêts et les forces peuvent contribuer à la qualité de vie, car ils sont associés à l'expérience d'émotions positives et peuvent affecter positivement l'estime de soi.

Conclusion

Les forces ou les intérêts intenses autistiques semblent indépendants de leur utilité directe dans la vie de tous les jours, que ce soit dans l'immédiat ou dans le futur. La réalisation des activités que la personne apprécie, dans lesquelles elle se sent compétente et valorisée, peut en revanche être bénéfique à l'estime de soi. Encourager ou stimuler les intérêts dans les activités de la personne devrait donc se faire sans attente particulière, sinon pour le bien-être ou la fierté que cela procure, ce qui est favorable à la santé mentale. 